Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 6

Artikel: Formation supérieure des cadres de l'armée : Journée de la Doctrine
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346916

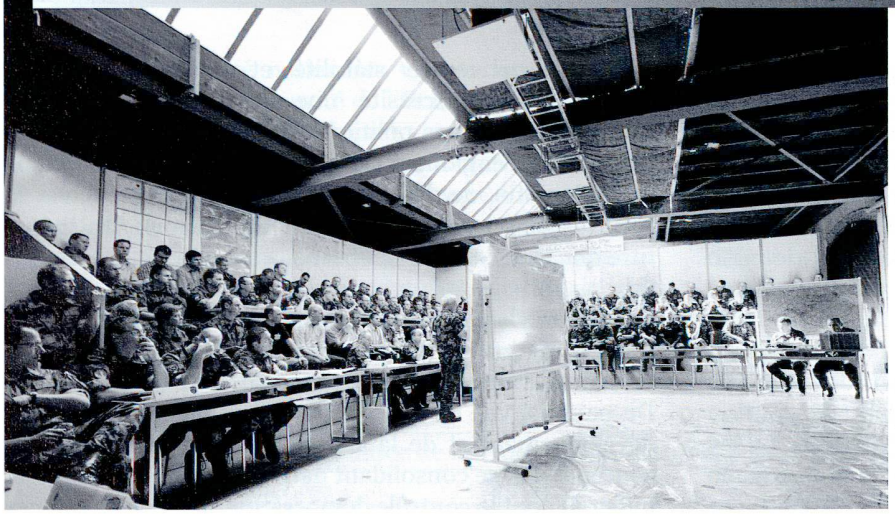
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'Ecole d'Etat-major général lors d'un *wargame*, dans le cadre de l'exercice LÜTHY.
Photo © A+V.

Formation supérieure des cadres de l'armée - Journée de la Doctrine

« Ce qui est simple est toujours faux ; et ce qui n'est pas simple est inutilisable. »
Paul Valéry

Profitant du plénum constitué par les cours d'Etat-major général III, IV et V ainsi que les stages de formation d'état-major, la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) a organisé le 12 septembre dernier à Kriens une journée d'instruction sur le thème de la doctrine.

L'introduction s'est ouverte sur une première interrogation : aux Etats-Unis, la doctrine fait partie de l'entraînement de la troupe ; en Suisse, on la considère inhérente au domaine de la planification. Plusieurs intervenants se sont succédé, en premier lieu le col EMG Jean-Paul Theler, chef de la doctrine militaire ad interim, au sein de l'Etat-major de planification de l'armée. Après une définition de la doctrine, ce dernier a présenté la structure de ses ressources : 15 personnes à l'EM de planification ainsi que 8 postes au sein des Forces terrestres et aériennes ; ces 23 équivalents de postes à 100 % se réunissent régulièrement au sein d'un Joint Doctrine Board.

Le col EMG Wolfgang Hoz, chef de la doctrine des Forces aériennes, a ensuite mis en adéquation les scénarios et menaces aériennes d'une part, avec les crédits et les moyens (systèmes d'armes) à disposition. Il ressort pour la prochaine décennie des lacunes dans le domaine de la défense sol-air à moyenne et à longue distance, ainsi que dans l'intégration des capteurs en un réseau intégré et dense.

Les risques climatiques étant d'actualité, le professeur Reto Knutti, de l'Institut pour l'atmosphère et le climat de l'EPFZ, a présenté l'impact du réchauffement de la planète sur la topographie et les conditions existentielles. Plusieurs présentations historiques, présentées par Walter Troxler de la FSCA, ont mis les facteurs climatiques et leurs effets dans le contexte de l'histoire militaire. Il est bon de rappeler l'importance de la météorologie dans la conduite des opérations. Rappelons uniquement l'exemple de la Task Force 98 dans le Pacifique en 1944, qui a perdu 156 avions et 97 hommes en raison d'un typhon – qui n'avait rien à voir avec un « vent divin » (*Kamikaze*)....

Michael Arnold et Walter Troxler ont également traité de la conduite et des structures interarmes (JOINT) dans l'histoire. Il n'est en effet pas simple de coordonner des forces dont les mouvements respectifs se comptent en *miles per minute* (air), en *miles per hour* (mer) et en *miles per day* (terre).

Si sur le plan scientifique on peut souhaiter à l'avenir davantage de rigueur –on aurait par exemple souhaité que l'on présentât les conséquences géopolitiques des changements climatiques, ce qui aurait généré une sensible plus-value à la présentation excellente du professeur Knutti-, l'organisation d'une telle journée a du mérite. Elle suscite une réflexion commune sur des sujets d'ordre stratégique et organisationnels. Elle permet également de tirer des conséquences pour l'action de tous les jours. Ainsi, nous reprenons les conclusions de Michael Arnold portent sur les erreurs « classiques » de l'action militaire :

- la déception de l'adversaire ;
- la mauvaise appréciation/connaissance de l'adversaire et de son emplacement ;
- la mauvaise appréciation de la situation ;
- la mauvaise préparation/disposition des forces avant le combat ;
- la mauvaise appréciation de l'environnement et de la météorologie ;
- les mauvais choix stratégiques, qui souvent définissent un objectif impossible à atteindre : mission impossible.

Rédaction RMS+